

RAPPORT ANNUEL.

Pour notre Association, l'année 1965 a été riche en activités. Pour notre jardin, cette année a été le point de départ d'un travail en commun avec l'Université. Heureuse symbiose qui a déjà porté ses fruits.

Messieurs Kapp et Braun, chargés de la Direction scientifique, contribuent à donner un nouvel essor à notre jardin qui peu à peu prend un aspect scientifique semblable à celui que Walter avait souhaité. La valeur touristique s'en trouve relevée et nous pouvons espérer dans l'avenir attirer encore plus de visiteur. En se basant sur le nombre des entrées de l'année écoulée où environ 7000 touristes ont franchi les portes du jardin botanique, on peut être à la fois satisfait et optimiste. Au chiffre cité, il faut encore ajouter les groupes comme ceux fournis par des Associations scientifiques, des écoles ou des voyages organisés qui prévoient une halte au col de Saverne ou choisissent même ce lieu comme but d'excursion. Cette année les membres de l'association Philomatique d'Alsace et de Lorraine s'étaient donné rendez-vous dans la région de Saverne. Au programme figuraient dans la matinée une intéressante excursion mycologique et écologique dans la faisanderie et dans l'après-midi la visite de notre jardin qui malheureusement n'était plus aussi agréablement fleuri qu'au printemps.

Si notre jardin subit des remaniements sur le plan scientifique, il se transforme également sous la Direction de M.GUNDELWEIN, pharmacien à Saverne, qui s'occupe de l'aménager en le rendant plus agréable. des embellissements sont déjà à noter: la clôture a été remise en état, de nouveaux bancs ont été introduits, les sentiers aménagés.

Le Parking situé en face du jardin a également été remis en état ce qui permet un accès facile aux cars et voitures de tourisme venant visiter le Jardin Botanique; toutes les difficultés ne sont évidemment pas surmontées. Il reste de nombreux travaux à réaliser, notamment la construction d'un réservoir d'eau et l'édification d'un refuge pour entreposer le matériel. Un projet envisageant le transfert de l'entrée du jardin plus haut, vers le bord de la route est aussi à l'étude.

Cette année encore l'association des Amis du Jardin Botanique a contribué dans une large mesure au rayonnement culturel de la Ville de Saverne.

La première manifestation a eu lieu au Jardin Botanique: le 1^{er} août. Dans le cadre, d'une exposition de plantes médicinales très réussie près de 150 espèces de plantes vosgiennes étaient classées d'après leur famille. Bien en évidence les plantes vénéneuses ou plantes à baies toxiques attiraient l'attention des visiteurs et les mettaient en garde contre les dangers d'une utilisation non contrôlée de ces végétaux. plus loin les plantes curieuses et aquatiques ne pouvaient passer inaperçues. De par leurs bizarreries, elles avaient le pouvoir de capter les regards et de les retenir. Mise sur pied depuis quelques années, cette exposition connaît de plus en plus de succès. Le mérite en revient à tous ceux qui veulent bien collaborer avec la Direction scientifique de notre Jardin.

Le 21 mai 1965, une excursion botanique à Ohnenheim groupait de nombreux botanistes. Un compte rendu détaillé, donné par Monsieur ENGEL, et publié dans le présent bulletin.

bulletin 1966

La manifestation qui attire le plus de monde certainement en raison de son intérêt gastronomique est ,sans nul doute l'exposition de champignons. Elle avait lieu dans les salles du château des Rohan à Saverne le 26 septembre dernier. Grâce au concours de nombreuses bonnes volontés, un nombre impressionnant de champignons a pu être ramassé et exposés. Près de 2000 visiteurs venus de tous les coins de la région ont pénétré lentement dans les salles du château qui pour la circonstance avaient pris un petit air forestier. Les champignons comestibles, vénéneux et mortels triés et étiquetés en un temps record par les soins compétents de Messieurs JÉRÔME, SCHMITT et RAMADE reposaient sur un tapis de mousse derrière un écran de branchage. Un peu à l'écart les champignons «qui tuent» étaient présentés aux différents stades de leur évolution. Parallèlement à l'exposition, à intervalles réguliers, une projection de diapositives des principales espèces s'effectuait dans une salle voisine. Les qualités des images et de la sonorisation étaient le travail de Messieurs BOUREL et ENGEL à qui vont tous nos remerciements, une inauguration officielle de l'exposition avait permis de réunir autour d'un Vin d'honneur offert par la municipalité, Monsieur le Maire de la Ville de Saverne et ses adjoints, de nombreux délégués des associations culturelles, les membres de notre comité et les représentants de l'université. Monsieur le Doyen MARESQUELLE, Directeur de l'institut botanique et Directeur scientifique de notre jardin a retracé l'historique du Jardin botanique, et en a démontré son utilité et s'est réjoui de la collaboration fructueuse établie depuis peu entre la Ville de Saverne l'Association des Amis du Jardin Botanique et l'Université de Strasbourg.

Nous tenons à remercier Monsieur le Maire de la Ville de Saverne pour sa bienveillance vis à vis de notre Association. Nous remercions également les généreux donateurs et tous ce qui veulent bien nous aider.

Au Calendrier des manifestations prévues pour 1966, l'Association a déjà inscrit

- Une excursion d'une journée entière le 12 juin dans la région de WISSEMBOURG. Voir projet ci-joint.
- Si les conditions atmosphériques le permettent: une exposition de plantes médicinales dans le courant de l'été.
- et une exposition de champignons à l'automne.

Le jardin Botanique sera ouvert au printemps. Les heures d'ouverture seront communiquées par la presse locale en temps voulu.

Les cotisations demeurent les mêmes à savoir:

- Membres bienfaiteursà partir de 10 F.
- Membres titulaires.....5 F.

A. ORTSCHUIT
Secrétaire

Dans la botanique alsacienne: deux pas en avant.

Deux progrès substantiels: d'un côté le Jardin botanique de Saverne est sauvé, sa vie s'organise régulièrement; d'autre part, la « Flore d'Alsace» est sortie de presse; nous avons donc enfin l'instrument de travail nous permettant d'éveiller parmi nos compatriotes l'intérêt pour une botanique précise.

Ces deux succès de notre science régionale sont aussi de grands succès pour la mémoire vénérée de notre cher Émile WALTER. Son oeuvre savernoise se prolonge définitivement, grâce à une convention avec les pouvoirs publics; un jardinier est présent en permanence; deux scientifiques sont responsables de la correction des dénominations; des collections se reconstituent, d'autres s'élaborent; aux collections écologiques ou géographiques préparées dans le passé commencent à s'ajouter des collections de génétique et de systématique fine, fondées sur l'idée de la diversification intra-générique, et dont la valeur pour la recherche sera considérable. Ainsi l'oeuvre de WALTER se prolonge à la fois dans la direction qu'il avait choisie et dans l'esprit de la science récente.

,

La publication de la Flore est, elle aussi, un beau succès pour la mémoire de notre ami, car il l'avait souhaitée de tout son coeur; il avait enrichi le manuscrit initial de toute sa compétence botanique de toute la précision de son jugement.

La remarquable spécialisation d'Émile WALTER dans le domaine des Fougères a été l'une des sources du manuscrit **ISSLER-LOYSON-WALTER**. La grande habitude qu'il avait des herborisations dans les Basses Vosges ainsi que sur tout le versant lorrain des Vosges a été d'un très grand prix complétant très heureusement les herborisations de ses collègues, qui couvraient plutôt la plaine d'Alsace, les Vosges moyennes et méridionales. Les indications de localités sont en effet, dans la présente Flore, comme il y a un siècle dans celle de KIRSCHER, le grand apport scientifique original du livre. Ces indications de lieux donnent à un livre de détermination la valeur d'un document très riche de biogéographie. De ce fait, la Flore rejoint l'enseignement que, par la vision des plantes et la lecture des étiquettes, donne aussi d'une autre manière notre jardin.

Le livre comporte plusieurs clefs pratiques de détermination, des figures de détail pour les genres difficiles, des index. Présenté dans un format de poche, sous une bonne reliure, le livre se prête à l'usage sur le terrain, en excursion. Il est en vente chez l'éditeur (Société d'étude de la Flore d'Alsace, 7, rue de l'universalité, Strasbourg), ou chez les libraires, au prix de 45 francs. Ceux qui désirent faire à un livre alsacien de valeur durable une place d'honneur dans leur bibliothèque pourront donner la préférence à un exemplaire numéroté, vendu 90 francs sous reliure plein cuir.

H.J. MASQUELLE

COMPTE RENDU DE L'EXCURSION DU 27 MAI 1965 À OHNENHEIM

L'excursion du 27 mai 1965 dans le ried d'Ohnenheim fut-elle un succès ? Nous laisserons aux participants le soin de répondre à cette question.

Il est certain que le baromètre fut souvent consulté par les organisateurs la veille et encore le matin du grand jour. Cependant, malgré les prévisions pessimistes de la météo, une impressionnante file de voitures stationnait près du Moulin d'Ohnenheim au début de l'après-midi du jour de l'Ascension. M. JAEGER, Président de l'Association salua les nombreux participants parmi lesquels on notait la présence de botanistes venus de l'Aube, de la Sarre et du Pays de Bade, ainsi que des habitants du village d'Ohnenheim.

La caravane se dirigea vers le premier grand tumulus où furent découverts les restes d'un char funéraire d'origine celtique.

M. HOLL qui était instituteur à Ohnenheim, fit sur place un exposé très complet sur les circonstances de cette découverte et les pièces qui furent mises à jour. (Voir annexes). Au cours d'un second exposé devait être précisé le régime des propriétés dans le secteur visité; mais de gros nuages et les premières gouttes d'eau mirent fin aux incertitudes d'ordre météorologique. Compte tenu de l'absence totale de possibilités de se mettre à l'abri, deux solutions furent proposées aux participants: retourner aux voitures ou faire la promenade sous la pluie. Était-ce l'espoir d'une amélioration, l'intérêt floristique des rieds ou les deux ?... l'immense majorité opta pour la promenade et... le bain!

L'excursion botanique se fit donc sous la pluie battante avec quelques rares accalmies. Comme la végétation avait un retard d'une quinzaine de jours à la suite du printemps tardif, la flore n'avait pas encore sa richesse habituelle et il fallut beaucoup de bonne volonté pour dénicher quelques brins de rare Gentiane à calice renflé (*Gentiana utriculosa*) et s'extasier sur le bleu profond de sa corolle. Cependant l'on était venu pour voir la flore des rieds (région humide par excellence) et la troupe stoïquement, sans tenir compte de la pluie qui s'infiltrait partout suivit. Les plus mordus s'attardèrent même quelque peu alors que d'autres se hâtaient de retrouver les voitures pour se mettre au sec. Ne fallut-il pas vider des bottes pleines d'eau et essorer des vêtements au retour ?

Il faut croire que la botanique présente un puissant attrait et il ne faut qu'adresser les plus vives félicitations aux incorruptibles qui se retrouvèrent malgré le bain au second rendez-vous fixé à l'Oberwald près de Baldenheim. Ils étaient une bonne vingtaine et comme le temps s'était légèrement amélioré, l'on put tout à loisir voir les jeunes pieds de l'Ornithogale des Pyrénées, (l'une des seules importantes stations de la plaine d'Alsace) ainsi que le curieux *Lathraea squalaria* au sujet duquel s'engagea une petite discussion qu'il fallut malheureusement interrompre en raison des nécessités de l'horaire.

R. ENGEL

Annexes :

LE CHAR DE CULTE D'OHNENHEIM (résumé d'un article de M. Holl paru aux Dernières Nouvelles d'Alsace le 23.04.1963)

Dans la vaste zone de prairies nommées « Schley » situées entre la lisière Est de la forêt de l'Ill et la Blind, se trouvent de nombreux tumuli d'origine celtique.

En 1917 des troupes en cantonnement à Ohnenheim avaient installé un champ de tir dans cette zone. Les troupes creusèrent des tranchées dans un tumulus de 33 m. de diamètre et de 3 m. de hauteur.

Au cours des travaux, des morceaux de bois et de métal oxydé ainsi que des fragments de squelette humain furent mis à jour. A la suite de cette découverte d'autres fouilles furent entreprises en 1920.

L'ensemble des pièces trouvées appartenait à une sépulture d'origine celtique (environ 500 ans avant Jésus Christ) et comprenait des restes d'un char de culte ainsi que deux squelette. L'un des squelettes semble être celui d'un esclave qui avait été sacrifié en même temps que son maître. Celui-ci était vraisemblablement un druide de haut rang.

Les pièces trouvées ainsi qu'une reconstitution du char sont exposées au musée préhistorique de Strasbourg.

ÉTUDE TOPONYMIQUE sur OHNENHEIM (résumé d'un article paru au Nouvel Alsacien 21.08.1965 M;I;Ch Will)

Si l'on tient compte du nombre élevé de tumuli (une centaine) que l'on rencontre dans la région dite « Schley », l'on peut supposer qu'à l'époque antique des métaux le pays d'Ohnenheim a été le siège d'un seigneur territorial et qu'un nombre élevé de ses sujets a été astreint à des travaux de métallurgie. Dans la région d'alluvions d'Ohnenheim ce fer se présentait sous la forme de grains appelés parfois « Bohnerz ». Il s'agissait d'une modeste industrie qui était répandue dans la plaine d'Alsace avant l'arrivée des Romains. Ce point ressort des noms de lieux si l'on se base sur les étymones du dialecte indo-européen parlé en Alsace à cette époque, (3 à 4.000 ans avant Jésus-Christ).

A la base de la toponymie se trouvent les mots: led, Od, etc. = four et Ahta = ferme seigneuriale, établissement.

Ces racines ont donné un nom Od-eten raccourci en Oden-Ont puis Onten qui devait être la première forme du nom Ohnenheim. Par guttarisation le nom a pris successivement les formes On'gen-Ogen, Ochen, Ohnen et Ohnenheim en 675. Le nom de Haguenau dérivant de Agen a une origine semblable. L'un et l'autre signifient une localité près d'une fonderie, forge etc...d'un seigneur.

EXCURSION 1966

L'excursion 1966 aura lieu le dimanche 12 juin dans la région de Wissembourg. Pour répondre au souhait exprimé par certains membres, ce sera à nouveau une excursion de la journée.

La région de Wissembourg est célèbre pour la richesse de sa flore, mais l'agriculture y est également en pleine évolution.

C'est pour cette raison que le matin sera plutôt consacré aux questions se rapportant à l'agriculture, alors que l'après-midi sera réservé à la botanique. Les personnes ne s'intéressant pas aux questions agricoles auront toujours la possibilité de se joindre au gros de la troupe au début de l'après-midi pour la promenade botanique.

Le programma sera adressé en temps utile à tous les membres. Bien qu'il ne soit pas encore possible d'en préciser les détails, il comprendra vraisemblablement:

1. Le matin

Rendez-vous au Foyer du Progrès Agricole à Wissembourg

Visite des installations

Circuit dans les environs de Wissembourg avec présentation de champs d'essais ou de vergers collectifs

2. L'après-midi

Rendez-vous au champ de courses de la Hart à l'est de Wissembourg

Circuit pédestre comprenant:

- Traversée du champ de courses où abonde le Saule rampant, Présence de nombreux éléments d'une flore à caractère subatlantique;
- Visite de sablières et jachères sablonneuses à flore à caractère xérophile.
- Traversée d'une zone marécageuse riche en Cypéracées avec des peuplements de Trèfle d'eau (*Menyanthes trifoliata*) et de Fougères (*Dryopteris thelypteris*)

Une date à retenir: DIMANCHE, LE 12JUN !

NOS PROJETS

A la demande de nombreuses personnes qui n'avaient pas pu participer à l'excursion dans le ried d'Ohnenheim en raison du mauvais temps cette sortie sera refaite à une période un peu plus tardive en 1967 ou en 1968.

A l'état de projet il y aurait également la visite de la belle vallée du Steinbach près de Cernay dans le Haut-Rhin. Compte tenu des fatigues résultant du trajet aller et retour en voiture un dimanche par des routes de plus en plus encombrées, il serait préférable de faire une telle sortie en car. Y aurait-ill assez de participants pour remplir un car ? C'est la question que nous nous permettons de poser. Les personnes favorables à cette solution pourraient nous le faire savoir en mettant leurs observations au dos du talon du mandat lors du paiement de la cotisation.

LA FRAXINELLE (*Dictamnus albus* L.)

par E. KAPP

« Rutacée: fleurs irrégulières, disposées en vaste thyrses, corolle rose, rarement blanche, veinée de violet. Capsule à 5 lobes en gouttière munis d'un dispositif pour la projection des graines. Plante très odorante, couverte de poils glanduleux. 0,60-1,20m. - Vivace. »

Nantis de cette fiche signalétique, communiquée par la nouvelle « Flore d'Alsace » (p.331) nous nous mettons à la recherche de cette belle inconnue. Mais, en raison de son étroite amplitude écologique - c'est une thermophile calcicole - elle ne croît pas partout, et, encore une fois, la « Flore d'Alsace » est là pour nous guider. « Pelouses sèches, rocailleuses, un peu ombragées. Abondant en certains points: sous-bois de chênaies de plaine entre Mulhouse et Neuf-Brisach; dispersé sur reliefs prévosgiens: Osenbach, Rouffach, Bergheim, Thann, Staufen, Trois-Épis, Ortenberg ».

L'aire de répartition de la Fraxinelle occupe environ la moitié Sud de l'Europe; elle habite également la Sibérie, la Chine septentrionale, l'Himalaya. Jadis, la plante pour sa belle prestance était l'hôte des jardins rustiques; dans notre Jardin du Col, elle a trouvé refuge il y a une trentaine d'années et continue à développer chaque année ses tiges droites garnies d'amples inflorescences. Ces dernières ont la curieuse propriété de s'enflammer les soirs chauds d'été, inflammation qui est due à la présence d'huiles essentielles et qui peut devenir luminescente à la tombée de la nuit sans que la plante en souffre. Serait-ce le « Buisson ardent » dont parle l'Ancien Testament ? (Exode III, 1-2). Des avis favorables à cette hypothèse ont été émis.

Une plante aussi remarquable ne pouvait passer inaperçue des guérisseurs du Moyen-Âge. Les premières relations sur ses propriétés médicinales sont consignées dans la PHYSICA de la docte Sainte Hildegarde, abbesse de Bingen (Pays Rhénans, 12^{ème} siècle), chez Albertus Magnus (1^{er} siècle), dans le « Livre de la Nature » de Konrad von Megenberg (14^{ème} siècle). La racine entra dans la composition de différents remèdes contre les maux et embarras gastriques de toute sorte, les vers intestinaux, la fièvre récurrente et les maladies de femme; elle faisait partie d'une recette secrète contre l'épilepsie. Aujourd'hui, la fraxinelle a cessé de figurer dans les Pharmacopées, mais continue à être employée par l'homéopathie et la médecine populaire. Le Dictame blanc est encore cultivé aux environs, de Wurzburg (Allemagne), la racine apportée au marché.

Un mot encore pour l'étymologie du nom « Dictamno ». Sous ce nom, les anciens Grecs désignaient une labiée buissonnante (-thamnos, buisson) du Mont Dicte (Crète); le nom fut transféré à notre plante par Hieronymus BOCK (TRAGUS), l'un de nos *patres botanici* (1575).

Les noms vernaculaires allemands se rapportent soit à la couleur de la racine (Aschwurtz), soit à la propriété de la plante de faire sortir toute seule la flèche de la plaie d'un cerf blessé s'il la frotte contre elle, puis la mange : Hirschwurz, Hirzwurz, Springwurz (hirz= anc. allemand cerf, hirzen, courir comme un cerf). L'altération de « Dictamne » a engendré des appellations curieuses Diptam, Dippdapp (Bade), Dickendam, Dickdarm (!)

bulletin 1966

(Palatinat). La plante est protégée en Allemagne. Il est vrai qu'elle résiste aux déprédations par son système racinaire développé et son odeur désagréable; dans les belles stations de la Hardt, elle couvre des hectares dans le sous-bois qui, en juin, en est tout fleuri. Il est vivement conseillé d'admirer ce joyau de la nature, par exemple au Rotlaüble (entre Hirtzfelden et Ensisheim), mais conduisons nous alors comme de vrais protecteurs de la Nature. Les agents des Eaux et Forêts sont d'ailleurs là pour interdire tout prélèvement de racines de cette belle fleur d'Alsace.

Le *Metasequoia*, un Conifère de Chine.

par A. BRAUN

Le nom scientifique de ce beau conifère est *Metasequoia glyptostroboïdes* Cheng & Hu. Le genre *Metasequoia* est, à l'époque actuelle, réduit à cette seule espèce et se classe dans la famille des Taxodiacées, à côté du *Taxodium* de la Caroline et du *Séquoia* de la Californie.

Son histoire est curieuse. Le *Metasequoia* était d'abord connu des paléontologistes par des restes fossiles découverts en Alaska, au Groenland, au Spitzberg et en Sibérie et datant du Crétacé. Il était abondant dans les forêts arctiques au début du Tertiaire. Il semble avoir disparu en Amérique du Nord avant le Miocène.

En 1941, il a été observé pour la première fois dans la partie orientale de la province chinoise du Setchouen. Dans son pays d'origine, c'est un arbre de 35 m. de haut avec un tronc de 2 m. de diamètre. Il a été introduit dans de nombreux jardins botaniques européens. Les plus beaux exemplaires ont commencé à fructifier en Angleterre (1959; taille 8 m.). L'exemplaire du Jardin Botanique du Col de Saverne a 2 m. Ce conifère remarquable perd ses « feuilles » (en réalité rameaux courts à deux rangées d'aiguilles molles) en hiver comme les *Larix* (Mélèze, Lärche) ou le *Taxodium* (Cyprès chauve, Sumpfzypresse). Il s'est révélé rustique dans nos régions.

Table des matières

RAPPORT ANNUEL.-A. ORTSCHHEIT Secrétaire.....	1
Dans la botanique alsacienne: deux pas en avant. H.J. MARESQUELLE.....	3
COMPTE RENDU DE L'EXCURSION DU 27 MAI 1965 À OHNENHEIM - R. ENGEL.....	4
Annexes :.....	5
LE CHAR DE CULTE D'OHNENHEIM (résumé d'un article de M. Holl paru aux Dernières Nouvelles d'Alsace le 23.04.1963).....	5
ÉTUDE TOPONYMIQUE sur OHNENHEIM (résumé d'un article paru au Nouvel Alsacien 21.08.1965 M;I;Ch Will).....	5
EXCURSION 1966.....	6
NOS PROJETS.....	6
LA FRAXINELLE (Dictamnus albus L.).....	7
Le Metasequoia, un Conifère de Chine.....	8

Index lexical

(Dictamnus albus L. FRAXINELLE	7	Menyanthes trifoliata	6
Dryopteris thelypteris	6	Metasequoia	8
Gentiana utriculosa	4	Ohnenheim	4
Lathraea squalaria	4	Taxodiacees	8